



Dominique Savio, 2ème d'une famille de 10 enfants, il naît le 2 avril 1842 à Riva di Chieri, à quelques kilomètres de Turin.

Très jeune, ses parents lui apprennent à prier et à aimer Dieu et son prochain. Il va à la messe aussi souvent qu'il le peut, et devient enfant de chœur.

Si Dominique est toujours agréable et souriant, il n'aime pas que les gens ne respectent pas Dieu. Un jour, un invité de ses parents se met à table sans dire de bénédicité; Dominique se lève et va manger tout seul, dans un coin, expliquant ensuite à son papa : "je n'ai pas voulu me mettre à table avec un homme qui mange comme les bêtes."

Touché par la piété de Dominique, sa connaissance du catéchisme et sa grande attention à la messe, le curé du village, après avoir demandé conseil aux autres curés du voisinage, lui permet de faire sa première communion à 7 ans. (normalement 12 ans à cette époque.)

Dominique est intelligent, et ses parents décident de lui donner une instruction complète. Mais le village de Murialdo où habite la famille ne possède pas d'école. Dominique fait chaque jour, 4 fois par jour, les 4 km qui le séparent de l'école du village voisin. Beaucoup s'étonnent de voir le petit garçon faire ce long trajet seul, mais il leur répond toujours : « Je ne suis pas seul, je suis avec Dieu ». À l'école, il se fait bien vite remarquer pour ses grandes qualités. Apprécié par ses camarades de classe, il dit cependant que ses meilleurs amis resteront toujours Jésus et Marie.

Jamais il n'aura d'amis parmi ceux qui ont un mauvais esprit, mais il dit cependant qu'il préférerait être battu lui-même à leur place plutôt que de les voir battre. Il va jusqu'à se laisser punir plutôt que de dénoncer le coupable, le jour où un méchant camarade l'accuse d'avoir rempli la poêle de la classe avec de la neige et des cailloux.

En 1854, Dominique a 12 ans, quand Don Bosco, (Saint Jean Bosco, fêté le 31 janvier), visite la région. Il entend parler de Dominique, et on propose même qu'il aille dans l'école de Don Bosco, à Turin. Après une discussion qu'ils ont ensemble, Don Bosco, veut évaluer la mémoire et les capacités de l'enfant, et lui donne un petit livret de lecture, en lui indiquant une page à apprendre pour le lendemain. Au bout de 8 minutes, Dominique savait le passage par cœur et ses réponses montraient qu'il avait parfaitement compris. Don Bosco accepte donc de l'emmener à Turin.

Là bas, Dominique révèle son secret à Don Bosco : "Devenir saint !" Pour cela, lui répond Don Bosco, "tu dois tout faire avec la joie et le sourire." Ce que Dominique fait... Et quand il voit des élèves qui ne sont pas dans ces dispositions, il essaye de comprendre ce qui se passe dans leur âme, pour les aider.

Pour aider plus encore ses camarades, il fonde une association qu'il nomme : "Compagnie de l'Immaculée conception."

3 engagements sont demandés : 1. Observer le règlement de l'école. 2. Être un exemple pour ses camarades à travers toutes les paroles et toutes les actions. 3. Toujours bien employer son temps.

Parmi les différents articles écrits par Dominique on trouve : -"Une charité réciproque réunira nos âmes et nous fera aimer indistinctement tous nos frères, que nous reprendrons aimablement quand nous le croirons utile." -"Les confrères s'avertiront mutuellement de leurs défauts et travailleront à s'en corriger." (Cela n'ira pas sans mal et lui vaudra des coups de poings et de pieds de certains élèves.) -"Nous éviterons de nous causer la moindre peine. Nous pratiquerons la patience entre nous et avec les autres." -"Nous accepterons la nourriture telle qu'elle sera apprêtée sans nous plaindre jamais, et même nous essayerons d'empêcher les autres de se plaindre."

Don Bosco valide tout cela.

Dominique a parfois des extases dans sa prière, et on lui attribue différents miracles, comme la guérison de sa mère ou la conversion d'un protestant en danger de mort, mais Dominique ne souhaite pas en parler. Il préfère être comme les autres, et trouve sa joie dans les services qu'il peut rendre, cirer les souliers, brosser les manteaux, aller visiter ceux qui sont malades, etc.

D'une santé fragile, il tombe malade pendant l'hiver 1857, quitte l'école avec beaucoup de peine, et rentre chez lui, à Mondonio, où il meurt, à 14 ans, le 9 mars 1857 vers 10 heures du soir. Juste avant de mourir, il dit à ses parents avec un air d'extase : « Oh ! Comme c'est beau ce que je vois ! ».

Canonisé par Pie XII le 12 juin 1954, il est devenu **saint Dominique Savio** et le saint patron des jeunes.

Par l'intercession de saint Dominique Savio, prions pour la jeunesse de notre temps...